

MUSÉE DE LA NACRE À MÉRU

Nous voici donc embarqués dans l'atelier de la boutonnerie.

Nous assistons à la mise en route d'une énorme machine qui produit de la vapeur d'eau, fonctionne à air comprimé, entraînant dans un énorme bruit, des poulies, des roues qui alimentent tous les tours aux postes de travail dans la grande salle voisine, pour la fabrication des boutons.

Nous entrons et découvrons plusieurs petites machines côte à côte au-dessus desquelles courent des tuyaux propageant la vapeur servant au refroidissement.

Nous voici devant les divers coquillages producteurs de la nacre.

- L'huître perlière très large coquille plate d'Australie, Tahiti.
- Le burgau, gros escargot de Madagascar, Philippines.
- L'héliotide semblable à un gros ormeau rouge du Mexique, vert de Californie.
- Le troca pointu comme un chapeau, Nouvelle Calédonie, Djibouti.
- La palourde rouge africaine

Nous assistons à la fabrication d'un bouton:

1) le découpage : partir d'une coquille placée sur une "fraise" tournant de 800 à 1200 tours/mn qui va découper 1 pion plat avec une face en nacre et une face brute ou croûte. *Cette action produit une grosse poussière volatile, mais cela ne m'empêche pas d'apercevoir des gouttelettes s'évacuer du cylindre.*

2) le meulage ou écroûtage : ôter la croûte sur une autre machine, le pion est frotté quelques secondes, *grosse poussière à nouveau.*

3) le méchage consiste à donner une forme au pion, soit un bourrelet.

4) la gravure ou perçage de 2 ou 4 trous (3 plus rares exceptionnels pour la haute couture). La machine peut indifféremment faire ces trous, étant réglée à l'avance. À partir de ce moment le pion prend l'appellation de BOUTON.

5) la brillance est obtenue par le passage dans des tonneaux contenant de la sciure de bois et une pâte spéciale.

La coloration de certains boutons est obtenue par une teinture à base de produits chimiques.

L'encartage ou présentation de boutons, de formes, de tailles d'aspects différents sur des cartons au titre de "Mode Parisienne" répertoriés pour les collections de haute couture. Mais on trouve aussi pour la vente, les petits cartons emplis de boutons semblables à ceux que nous achetions dans notre jeunesse ! *Un brin de nostalgie au passage... Alors que nous sommes à l'ère du velcro !*

Nous avons assisté à la naissance de ce bouton dans un calme relatif, tout en imaginant toutes les actions successives traitées à la chaîne, dans un bruit infernal, dans la poussière envahissante qui occasionnaient des décès prématurés des ouvriers travaillant sans protection.

Dès le XVIIème les tabletiers fabriquent des objets de luxe, en 1900 la fabrication devient industrielle, les boutons sont exposés dans de nombreux pays ; "Le prestige de Paris"